

Le DENIER

Par SFERRAZZA A.

L'apparition du denier est fixée en 211 avant J.-C. depuis les travaux de Michael Crawford et remplace le victoriatus. Le « denarius », principale monnaie d'argent des romains, est créé pour financer la deuxième guerre punique qui opposa la Rome antique à Carthage entre 218 et 201 acn. La victoire finale sera remportée par Scipion l'Africain contre Hannibal Barca à la bataille de ZAMA lors de la 3^{ème} guerre punique en 146 acn. Le denier vaut 10 as de bronze. Vers 140 avant Jésus-Christ la valeur du denier est réévaluée et passe à 16 as soit 432 grammes de bronze (l'as pèse alors toujours 27 grammes de bronze). Cette réforme monétaire se traduit par un changement de symbole sur les deniers. L'ancien symbole de sa valeur "X" (1 denier valait 10 as)¹ est abandonné pour le sigle "XVI" (1 denier vaut 16 as)² puis est remplacé par le monogramme X̄

Le denier portait différentes effigies : la tête de JUPITER, celles des DIOSCURES CASTOR et POLLUX à cheval au galop, celle de la déesse Roma avec un casque, et, sur le revers, un char à deux chevaux (bige) ou quatre chevaux (quadriges). Le denarius exprime une contre valeur animale soit l'équivalence à dix ânes = Denis Asinum. Le denier représentait à la fin de la République et au début de l'Empire le salaire moyen journalier d'un simple soldat ou d'un simple agriculteur.

Sous Tibère, on frappait 40 aurei dans une livre romaine (327 grammes) d'or donc 1 aureus pesait 8 grammes d'or. Puis on peut évaluer, à la valeur de l'or d'aujourd'hui pour se donner une idée. L'or au kilo vaut en 2007 environ 18000 euros ce qui nous fait un aureus à 144 euros. Comme 1 aureus vaut 100 sesterces, 1 sesterce vaut 1,44 euro. Bien sûr, tout cela est théorique puisqu'il faut aussi voir le pouvoir d'achat de la monnaie.

La journée d'un ouvrier valait 1 denier. Une journée de travail à Rome, pour tous, allait de l'aube à midi et, vu le nombre de jours fériés, un ouvrier romain travaillait environ 250 jours par an. Un ouvrier devait donc vivre un an avec à peu près 250 deniers (soit 1 000 sesterces = 1440 euro) ; de là on devine que les prix n'étaient pas les nôtres. La solde d'un légionnaire au temps de Tibère s'élevait à 225 deniers par an (soit 1296 euros par an). De fait, un légionnaire gagnait un peu moins qu'un ouvrier, en un an. Un maître d'école recevait 2 sesterces (2,8 euro) par mois et par élève. Avec une classe de 30 élèves, un maître d'école pouvait compter sur 60 sesterces par mois, soit 15 deniers. S'il enseignait sur 10 mois, il gagnait par an 150 deniers, soit 864 euros, une misère par rapport au soldat et à l'ouvrier. Après, tout est histoire de prix.

¹ Jusqu'à la gens renia.

² Jusqu'à la gens Titinia.

À Pompéi en 79 après J.-C., 6,503 kg de blé = 3 sesterces = 4,32 euros. Si 225 grammes de blé suffisent par jour pour 1 personne sur une année, soit 821,25 kg, elle dépensera 379 sesterces, soit 94,75 deniers ou 545 euros par an sur son budget.

1 litre de vin ordinaire = 1 sesterce = 1,44 euro. 1 tunique = 15 sesterces = 21,6 euros (d'après *La V. Q à Pompéi* de Robert Étienne).

En fait, dans l'antiquité, la plupart des gens vivaient chichement et un salaire ne devait pas nourrir une famille bien nombreuse. D'où l'importance du clientélisme et de la sportule quotidienne. Comme il n'y avait pas de demi-mesure, un sénateur, lui, roulait sur l'or. Pour être sénateur, il fallait déclarer un patrimoine d'un million de sesterces par an, soit 1 440 000 euros.



Avant 211, l'as de bronze était semi-librale et contenait 12 onces. Les deniers frappés au cours de la première période sont souvent lourds et pèsent 4,51 g (4 scrupules). Une première réduction pondérale est intervenue après 207 AC, abaissant le poids du denier qui passe du 1/72e de livre au 1/82e de livre. Très vite, à cause de la guerre contre Carthage, le poids de l'as va diminuer pour devenir oncial au début du IIe siècle avant J.-C. Un denier de quatre scrupules (1 scrupule = 1,1275 g) vaut alors 10 as de bronze qui pèsent 270 g environ, soit le poids de la vieille livre osque, avec un ratio argent/bronze de 60.

Dans le nouveau système monétaire bimétallique mis en place, le « denarius » en argent qui titre à 950‰ côtoie désormais le monnayage en bronze plus classique tel que l'As et ses subdivisions (le semi, le triens, le quadran, le sextan, l'once...).

Tableau récapitulatif des équivalences entre les monnaies :

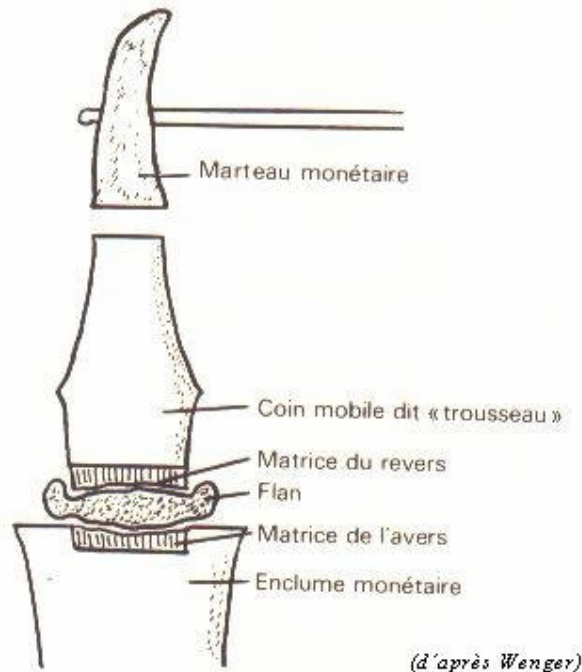
	Aureus	Denier	Quinaire	Sesterce	As
Aureus	1	25	50	100	250
Denier (symbole X)	1/25	1	2	4	10
Quinaire (symbole V)	1/50	1/2	1	2	5
Sesterce (symbole IIS)	1/100	1/4	1/2	1	2,5
As (symbole I)	1/250	1/10	1/4	1/2	1

L'émission des monnaies était placée sous la responsabilité d'une commission de trois magistrats monétaires (tresviri monetales du corps « vigintisevirat). Cette

charge constitue le premier des postes dans le cursus de l'administration romaine qui, au terme d'une longue série d'évolutions, permet d'accéder au consulat. Ces fonctionnaires qui changeaient tous les ans ont très vite utilisé la monnaie comme moyen de promotion en y apposant leur nom. Sous l'Empire, seules les monnaies de bronze échapperont au contrôle de l'Empereur mais plus aucune monnaie ne fera référence aux magistrats monétaires.

Pour ce qui est des caractéristiques techniques, le denier d'argent a très peu connu de variation tant du point de vue de son poids (à sa création vers 211 av. J.-C., le denier pèse 4,51 grammes puis, vers 140 avant Jésus Christ, il est dévalué et son poids passe à 3,96 grammes), que de son titre d'argent (950‰). En effet, sa valeur repose exclusivement sur son poids de métal précieux.

Cette monnaie était fabriquée à partir de rondelles d'argent (" flans monétaires ") qui étaient coincées entre une enclume et un coin mobile (" trousseau "). Deux empreintes gravées (" matrices ") étaient apposées sur l'enclume et sur le coin. La frappe par un marteau permettait alors de marquer simultanément l'avvers et le revers de la monnaie. Ce système artisanal nécessitait un remplacement fréquent des matrices usées (chaque empreinte permettait d'effectuer entre 5.000 et 10.000 frappes) et explique qu'un même denier présente de nombreuses variantes.



Au fur et à mesure de l'expansion territoriale de Rome, les ateliers monétaires se multiplièrent à travers tout le territoire. Cependant, à l'origine, la monnaie était uniquement frappée dans un atelier qui se situait à proximité du temple de "Junon Moneta" établi près du Capitole à Rome.

Cette coutume illustre à elle seule l'influence de l'antiquité romaine sur notre civilisation. En effet, si "Moneta" qui signifie "la donneuse d'avis" en latin était le surnom donné à la déesse JUNON (l'épouse de JUPITER), du point de vue étymologique, ce nom est tout simplement à l'origine de notre " monnaie"...

Au début du premier siècle avant Jésus Christ apparaissent des « deniers serratus », ce sont des monnaies frappées sur des flancs dentelés afin d'empêcher le fourrage de deniers qui consistait à recouvrir d'argent un flan monétaire constitué d'un métal de plus faible valeur tel que le bronze.

Outre la présentation classique des deniers selon un ordre chronologique, il est courant de présenter les deniers de la République romaine classés selon le nom de famille des magistrats monétaires (la République était gérée par un nombre restreint de familles aristocratiques qui se partageaient le pouvoir et dont les membres occupaient les différentes fonctions de la magistrature et de l'administration...). Cette série monétaire est extrêmement riche puisque chaque année de nouvelles monnaies étaient émises au moment du remplacement des magistrats monétaires. Elle constitue l'un des domaines de la numismatique antique.

Après la fin de son émission, le denarius d'argent Romain a continué à être usité. Il servait encore de petite monnaie dans le sud de la France à la fin du XIX^{ème} siècle. Jusqu'en 1971 l'abréviation du penny Britannique était encore « d ». Il a survécu en France sous le nom de denier, dans les pays arabes il est devenu le dinar. Denaro en Italien, dinero en Espagnol dinheiro en portugais.

Nous pourrions encore nous amuser de la marque du sesterce qui vaut 1.44 €³ et qui était représenté par

IIS à



BIBLIOGRAPHIE:

WIKIPEDIA, NUMISFRANCE et CGB

musei e gallerie di milano ,gabinetto numismatico,

Th MOMMSEN, Roman coins and their value david r sear, roman silver coins I seaby

, Introduction générale à l'étude des monnaies de l'antiquité de ernest babelon

Crawford ou RRC = Roman Republican Coinage, Michel H. CRAWFORD, Cambridge, (1re ed. 1974), 1991

[Économie politique des Romains](#) [Texte imprimé] / par Dureau de la Malle

[Dureau de La Malle. Adolphe \(1777-1857\).](#)

³ Au moment de la rédaction de cet article 1 € valait 1.43 \$... !